

Connivence spontanée avec Dieu



PÉTRIR.
Ainsi l'on teste la parabole du levain dans la pâte.

L'ENFANT, MAÎTRE EN CATÉCHÈSE

Joseph DEWEZ

Disciple de la pédagogue italienne Maria Montessori, Sofia Cavalletti expérimente une catéchèse pariant sur l'émerveillement et la liberté de l'enfant. Elle en rend compte dans un livre.

Bianca, cinq ans, pétrit de la farine avec de la levure. Elle vient d'écouter la parabole du levain dans la pâte. « *Je regarde grandir le royaume de Dieu* », explique-t-elle. Pier Marco, quatre ans, a entendu le récit du bon Berger. Il rejoue la scène en faisant bouger quelques silhouettes de bois. Il place les brebis dans l'enclos et y ajoute le loup. Les autres enfants protestent! Il répond calmement : « *Vous ne comprenez donc pas qu'avec le bon Berger, tout le monde devient gentil ?* » Voici deux réflexions étonnantes d'enfants parmi d'autres recueillies dans le livre *Le potentiel religieux de l'enfant de 3 à 6 ans*.

Sofia Cavalletti, son auteure, y voit la capacité innée des enfants à entrer en contact avec le mystère de Dieu. Elle précise : « *La facilité et la spontanéité de l'expression religieuse et de la prière chez l'enfant évoquent quelque chose qui jaillit du plus profond, presque comme si cela faisait partie de sa nature même.* » Il y a là comme une « *faim de Dieu* » qui correspond au besoin d'être aimé et d'aimer.

RÉCITS BIBLIQUES

La catéchèse proposée aux enfants cherche à nourrir leur exigence religieuse. Sofia Cavalletti choisit de leur offrir des récits bibliques adaptés à leur jeune âge, des paraboles et, en particulier, le récit du bon Berger. Mais attention, ces récits sont offerts à la liberté et à l'imagination des enfants. Ils ne donnent pas lieu à des explications de l'adulte, ni à aucune interprétation moralisatrice de sa part.

Fidèle aux intuitions de Maria Montessori, la formatrice est convaincue que « *l'enfant lui-même sera notre maître dans cette recherche de l'essentiel, si nous savons l'observer* ». En fait, la catéchèse n'est pas vécue comme la transmission d'un savoir par un adulte à un enfant censé tout ignorer. Mais comme une écoute et une recherche communes de ce que les récits disent aux uns et aux autres.

Il s'agit d'une expérience religieuse partagée. Le rôle de l'adulte se limite à proposer des récits adaptés à l'âge des enfants et, surtout, à fournir un matériel sensoriel riche et varié grâce auquel ils pourront prolonger leur méditation

des récits. C'est ainsi que, dans les exemples du début, il était question de pétrir de la pâte ou de faire évoluer des figurines de bois. L'adulte veille aussi à ce que l'écoute des textes débouche tout naturellement sur des formes de prières et de célébrations. Sur des moments de silence, également, auxquels Maria Montessori était très attentive.

INTÉRIORITÉ

Pourquoi donc proposer des paraboles aux enfants de trois à six ans ? Sofia Cavalletti insiste sur leur capacité d'étonnement. Et les paraboles portent spontanément à l'émerveillement. Ainsi, la toute petite graine de sénevé qui devient un grand arbre permet « *d'initier l'enfant au mystère de la Vie* ». Avec le bon Berger, les enfants expérimentent le fait d'être appelés chacun par leur prénom.

Le potentiel religieux des enfants est sorti en Italie il y a une quarantaine d'années. À l'époque, il n'avait pas encore vraiment pris acte du fait que la société se sécularisait, et que Dieu n'était plus évident pour tous. Les intuitions pédagogiques restent pourtant d'actualité en ce qu'elles favorisent le développement de l'intériorité de l'enfant : imagination, émerveillement, silence, confiance en sa parole, liberté de se situer face à des récits bibliques...

Il faut cependant attirer l'attention sur le fait qu'il s'agit bien d'une démarche catéchétique destinée à des enfants venant de familles croyantes. Elle n'est pas transposable, comme telle, dans les écoles maternelles catholiques, qui sont ouvertes à des enfants venant de familles ne partageant pas nécessairement les convictions chrétiennes. Il n'y est pas possible, sans atteinte à la liberté religieuse, d'inviter les enfants à parler à Jésus. Même s'il est possible de leur parler de Jésus, et de leur raconter des paraboles. ■



Sofia CAVALLETTI, *Le potentiel religieux des enfants de 3 à 6 ans*, Paris, Artège, 2016. Prix : 19,90 €. Via L'appel : - 10% = 17,91 €.